

La maison paysanne

du Moyen Age à nos jours

20
21
JUN
2015
18^e ÉDITION

www.patrimoinedepays-moullns.fr

JOURNÉES DU PATRIMOINE DE PAYS ET DES MOULINS

LE MOYEN ÂGE
ENCORE PRÉSENT



**maisons
paysannes
de france**

Délégué pour la Drôme et l'Ardèche :
Bernard Leborne
40 chemin du grand frerrand
26450 ROYNAC
04 75 90 44 21
ardeche@maison-paysannes.org
drome@maisons-patsannes.org

**paysannes
de france**



Au Moyen Age, l'apparition de la paysannerie

Les historiens s'accordent à dire que **le Moyen Age a vu naître la paysannerie.**

La période romaine qui précède connaît les grandes exploitations et leurs esclaves, mais pas de « paysans ».

Les « paysans » apparaissent avec l'affranchissement des esclaves, et la mise à disposition d'un lopin de terre personnel, puis avec les grands défrichements.

Comme les paysans du Moyen Age n'écrivent pas, ne dessinent pas, ils n'ont pas laissé de documents qui nous permettrait de mieux les connaître, contrairement à l'Aristocratie et au Clergé qui ont laissé de nombreuses « traces ».

On ne les connaît que par les écrits ou les dessins associés à la Noblesse ou au Vierge lorsqu'ils interagissent avec eux: procès, actes civils,....
Et plus récemment pas de rares fouilles archéologiques dédiées.

Cette paysannerie va d'ailleurs disparaître au XIXème siècle, au profit du « monde agricole » constitué « d'exploitants agricoles » de type entreprise.

Les périodes historiques depuis le Moyen Age

Les historiens divisent le temps qui nous sépare des romains en « périodes » :

L'Antiquité tardive pour la fin de l'Empire Romain de 300 à 500.

Le haut Moyen Age des Royaumes « Barbares » de 500 à 900

Le règne des Mérovingiens de 500 à 850.

Le règne des Carolingiens de 850 à 1000.

Le Bas Moyen Age, époque féodale de 1000 à 1500.

Le règne des Capétiens de 1000 à 1300.

Le règne des Valois de 1300 à 1450.

La « Période Moderne » de 1500 à 1800.

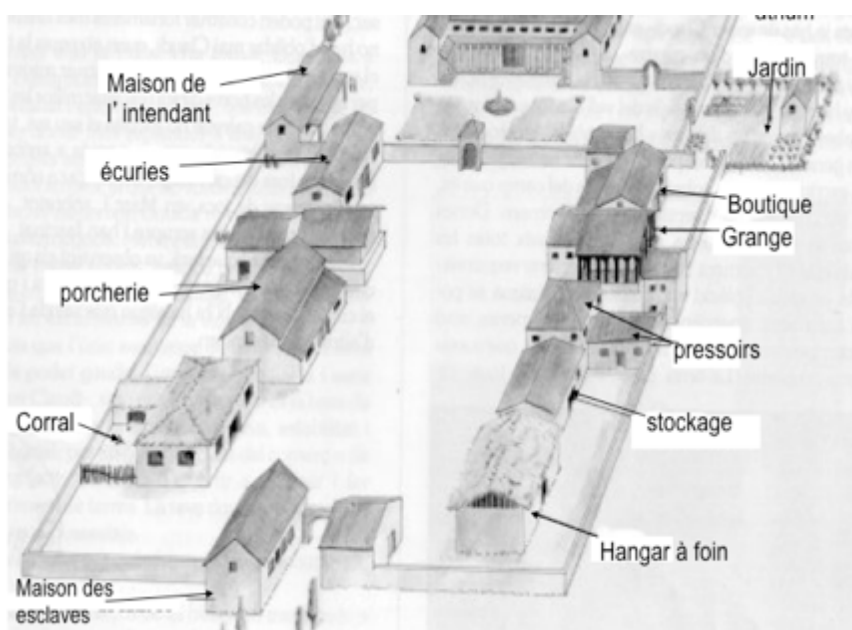
La « Période Contemporaine » de 1800 à nos jours.

Les étapes de l'évolution du monde paysan ne sont que partiellement liées à ces périodes historiques, ses évolutions propres répondent aussi à d'autres calendriers: climatiques, féodaux, techniques, démographiques,...

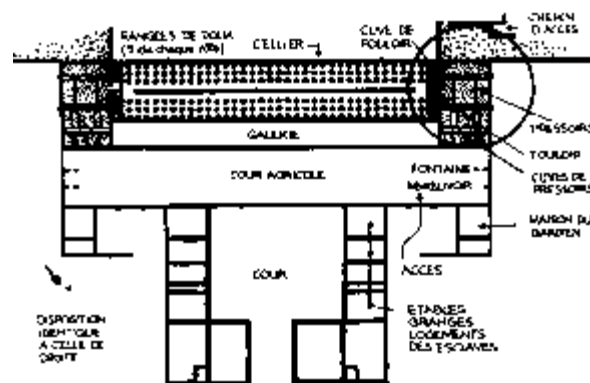
Avant le Moyen Age: l'Empire Romain de 0 à 350

Dans le monde romain de cette époque on ne connaît pas d'exploitation agricole autonome, on ne connaît que de grands domaines, les « villae » de 2000 à 5000 hectares, exploitées avec des équipes d'esclaves et d'employés saisonniers ou d'ouvriers spécialisés libres.

Ces « ouvriers agricoles » sont logés dans les annexes de la villa de leur maître, l'habitat paysan est encore quasi inexistant.



Extrait d'un diaporama de *Louise Campus, Axelle Laroche et Lola Bénas*



« Plan de la Villa gallo-romaine du Molard à Donzère » par JPS68

Avant le Moyen Age :

La fin de l'Empire Romain de 350 à 500 (1)

Cette période est pour la Gaule une période de « ruralisation ».

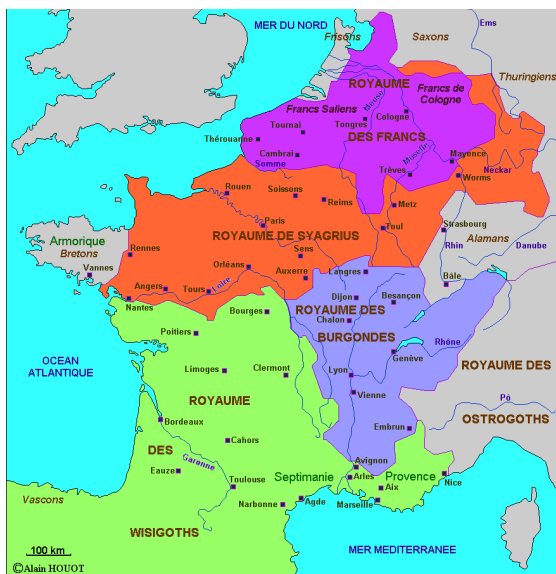
C'est une période où l'aristocratie perd progressivement sa position dominante au profit de communautés paysannes libérées.

En effet les aristocrates romains concèdent progressivement une partie de leur terre, les « tenures », à des « colons », et même à des esclaves affranchis, contre le paiement d'un fermage et contre des journées de travail dans le domaine du maître.

Ces nouveaux « propriétaires » s'organisent en hameaux ou en villages de maisons modestes autour des grands domaines ou de ce qu'il en reste.
Ils se protègent de l'insécurité par des enceintes de pierre.

De petites villes se constituent également autour des monastères nouvellement créés, ou autour de leur évêque.

La population de la Gaule culmine à 12 millions en 400, mais ensuite un certain affaiblissement démographique favorise l'arrivée des peuples Francs, (peuples germaniques).
Ils ont commencé à s'installer en Gaule romaine dès le III^{ème} siècle sous un statut romain de « fédérés », et y prennent des positions de colons importants qui occupent bientôt 2/3 des terres, emploient 1/3 des esclaves, et exploitent 1/2 des forêts, du fait de l'application du « régime d'hospitalité » d'abord créé pour les troupes en 418.



Les nouveaux royaumes en 482

L'actuelle Ardèche fait alors partie de la « Narbonnaise » et l'actuelle Drôme fait partie de la « Viennoise ».

Les province « Narbonnaise » et « Viennoise » ne seront envahies qu'au milieu du VI^{ème} siècle,
- à l'ouest du Rhône par les Wisigoths dans leur progression vers l'Espagne .
- et à l'est du Rhône par les Burgondes venus de Savoie remplacés par les Ostrogoths au début du VI^{ème} siècle.

Avant le Moyen Age : la fin de l'Empire Romain de 350 à 500 (2)

L'Empire Romain affaibli s'est divisé en deux empires indépendants: Orient et Occident, les invasions finissent par conduire au dépôt du dernier empereur d'Occident en 476, l'Empire d'Orient tiendra encore un millénaire.

Cette « période obscure » des invasions fait disparaître l'Empire Romain d'Occident au profit d'une série de royaumes fondés par des peuples germaniques, mais elle **a formé le profil futur du pays avec un semis de villages** qui remplacent les grandes « villae » romaines.

En effet ces peuples Francs ont une organisation du type villages, où s'installent des guerriers que les rois récompensent en leur cédant des morceaux de leurs propres terres, et des agriculteurs, hommes libres sur leur propriété.

Une vie collective est organisée au niveau de ces agriculteurs avec des assemblées qui prennent les décisions de gestion et rendent la justice parmi les leurs.



Reconstitution d'un village du VIème siècle dans l'Aisne

L'une des familles de ces peuples francs qui ont « colonisé » la Gaule Romaine, celle de Childerix 1^{er} et de son fils Clovis, finira par s'imposer sur les autres rois francs et par créer la première dynastie Franque, *les Mérovingiens*, qui va progressivement grignoter l'emprise romaine en Gaule.

Le Haut Moyen Age

1- Les Mérovingiens de 500 à 750

Au fil des concessions faites par les rois germaniques, une nouvelle aristocratie apparaît par fusion des anciennes aristocraties romaines et des nouvelles aristocraties courtisanes. Elle s'approprie les domaines de l'Empire Romain et les terres non cultivées des communautés paysannes.

De la même façon des monastères se créent par donations des rois.

Cette nouvelle aristocratie reçoit des rois, pour sa loyauté, le monopole des charges politiques, militaires et religieuses au détriment des conquêtes des assemblées paysannes de la période précédente. Les paysans y perdent leurs terres et leur liberté.

Cette aristocratie finira par prendre le pouvoir sur la Royauté qui sera chassée par la Dynastie Carolingienne avec Pépin le Bref.

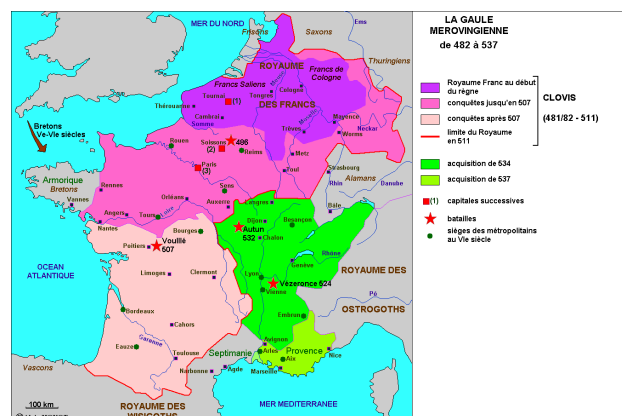


Reconstitution d'un village mérovingien du VI siècle dans l'Aisne.

La fin du règne Mérovingiens subit l'invasion des Omeyyades (les « Sarrasins ») depuis les territoires Wisigoths (l'Espagne) jusqu'en « Septimanie ».

De ce territoire ils lancent des incursions brutales dans la vallée du Rhône au détriment des paysans et des villages.

Charles Martel les bat à Poitiers en 735, et son fils les chasse de Septimanie en 759.



Le Haut Moyen Age

2- Les Carolingiens 750 à 850

Après les invasions des « Sarrasins », qui se renouvellent en 740 jusqu'à Vienne et Grenoble, mettant en difficulté les paysans sur leur passage, c'est le tour des pirates Normand qui pillent la vallée du Rhône à partir de 860.

Sous le règne des Carolingiens, sacrés rois par l'Eglise, aux contraintes déjà imposées aux paysans par l'aristocratie, vont s'ajouter les contraintes imposées par l'Eglise.

Elle structure la Paroisse rurale et impose aux villages la construction d'une église, de fonds baptismaux et d'un cimetière, et Charlemagne crée un impôt - la dîme - pour l'entretien du Clergé.

L'incapacité des Carolingiens au IXème siècle à protéger la population des invasions, viking en particulier, pousse à la multiplication des châteaux défensifs sur les crêtes ou sur des mottes artificielles. Les seigneurs vont à nouveau y gagner en influence.

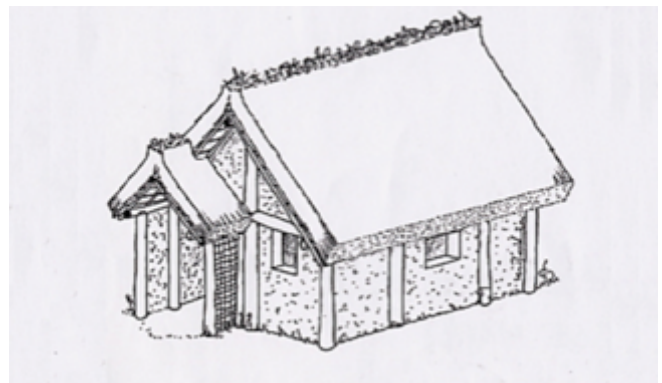
Ils assurent la protection des paysans en échange de la cession d'une partie de leurs terres et du paiement de droits féodaux.

Une catégorie d'ouvriers agricoles au service du seigneur se développe en remplacement de l'esclavage: **les serfs, qui sont attachés à une terre** qu'ils ne peuvent quitter, et dont les biens et le travail appartiennent au seigneur propriétaire de la terre. Celui ci en contrepartie leur doit protection.

Ils sont autorisés à cultiver un lopin de terre pour leurs besoins et ceux de leur famille.

La structure territoriale est élémentaire, la population paysanne dont le statut reste précaire ne s'installe que dans les zones de défrichements, en particulier monastiques. La maison paysanne reste sommaire car le paysan est encore dans la précarité face aux seigneurs.

En 850 la population est de 6 millions, la moitié de ce qu'elle était en 400.



Le Haut Moyen Age (en « Francie Occidentale »)

3- La fin des Carolingiens de 850 à 1000 (1)

L'Empire éclate, au traité de Verdun en 843, en 3 royaumes au profit des 3 petits fils de Charlemagne : les Francie Occidentale, Médiane et orientale. La Provence qui inclut la Drôme et l'Ardèche actuelles, se trouve rattachée à la Francie Médiane.

En Francie Occidentale l'écroulement de l'Empire Carolingien fait la part belle aux seigneurs, civils ou ecclésiastiques, qui s'emparent de tous les pouvoirs. **Le seigneur (laïc ou religieux) est à la fois propriétaire des terres et maître de la puissance publique instrumentalisée pour son propre compte.** C'est le temps des châteaux, des chevaliers et des moines.

A l'opposition précédente entre hommes libres et esclaves succède une société à trois « états » : les religieux, les soldats et les paysans... seuls à produire pour les 3 états,.

Les paysans sont exclus de ces relations entre « seigneurs ». Ils vont être de plus en plus encadrés dans la seigneurie, la paroisse et la communauté villageoise.

Les paysans doivent au seigneur la « corvée » pour construire la motte castrale et exploiter les terres.

Les pouvoirs des communautés paysannes disparaissent au profit des seigneurs qui rendent la justice sur tous : hommes libres et serfs.

Mais un droit est accordé au paysan, le droit « d'aprision » qui permet la constitution de petites propriétés par conquête sur les surfaces incultes qu'ils défrichent. Des hameaux se forment ainsi avec les « conquérants ».

Les seigneurs préfèrent vivre des rentes payées par les paysans que de leurs travaux. Seuls un petit nombre exploitent eux mêmes leurs terres.

La conséquence en est l'accroissement permanent des « corvées » et des impôts auxquels sont contraints les paysans pour assurer le train de vie et les dépenses militaires des seigneurs.



Motte castrale d'Albon, Drôme



« Empire carolingien 855-fr » par Trasamundo

Le Haut Moyen Age (en « Francie Occidentale »)

3- La fin des Carolingiens de 850 à 1000 (2)

L'accroissement permanent des charges qui pèsent sur les paysans provoque quelques soulèvements de paysans comme en Normandie en 996-997.

Il conduit surtout à une recomposition progressive des « Communautés Paysannes » dans le cadre des seigneuries, des paroisses et même des villages.

Les paysans regroupent leurs maisons autour des châteaux dont ils espèrent la protection.

L'Eglise participe à la restructuration des campagnes en adaptant son réseau paroissial aux implantations féodales.

La maison paysanne est encore jusqu'au XIIème celle de l'âge du fer ou celle des gaulois :

- parfois en pierre dans le midi, elle est le plus souvent faite de bois et de torchis de paille , avec une charpente sommaire recouverte de chaume ou de jonc.
- elle n'a qu'une ouverture : la porte
- elle est constituée d'une pièce unique avec un foyer central entouré de pierres dont la fumée s'évacue par un trou dans le toit.

La maison élémentaire du sud n'abrite que les hommes, elle fait un plus grand usage de la pierre et est construite dans un enclos avec ses annexes : four, grenier sur pilotis, poulailler, puits, grange, silos creusés dans le sol et parfois une autre maison habitée par les parents, les grands parents et les enfants. Tous couchent sur une grande paillasse.

Elle est auto- construite. Le village se forme par la juxtaposition de ces enclos.



pearltrees.com

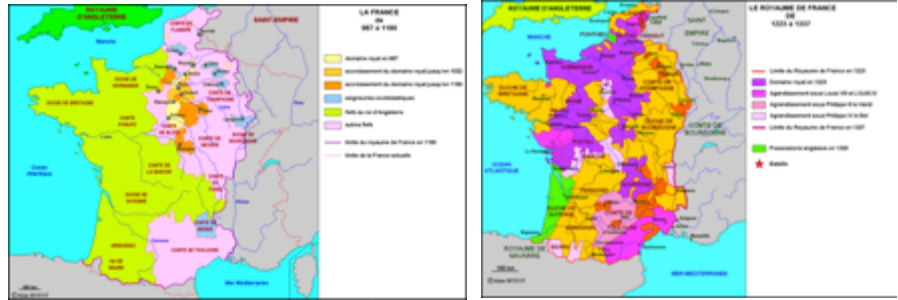


apkmodgame.ne

Le « Bas Moyen Age » (en « Francie Occidentale »)

1- Les Capétiens de 1000 à 1300 (1)

La faiblesse des derniers Carolingiens permet l'émergence des Capet qui joueront du droit féodal pour reprendre le pouvoir sur les seigneurs



C'est l'époque de la féodalité, mais aussi celle des progrès agricoles. C'est aussi la période de l'Art Roman, puis de son évolution vers le Gothique dans la construction religieuse.

La croissance démographique est forte, en 1226 la population est de 16 millions, un effectif qui ne sera égalé que lors de la révolution agricole du XVIII^{ème} siècle

Les sols de plus en plus mis en valeur sont plus productifs, le fumier des animaux enrichit les sols, la herse qui aide à recouvrir les semis améliore les rendements (jusqu'à 7 à 8 grains récoltés par grain semé)

L'habitat rural se réorganise, une urbanisation « planifiée » se développe autour des activités de commerce et de production artisanale.



Saint Vincent de Barres (07)



Taulignan (26)

Des moulins à eau ou à vent sont recréés pour remplacer le travail humain, des haies sont plantées, les sols drainés et assainis permettent de cultiver le fond des plaines, le marnage et l'assolement triennal améliorent les rendements.

La métallurgie fait des progrès pour le besoin des armes, ce qui profite au développement des socs de charrues. Le recours à l'attelage avec le joug améliore les travaux agricoles.

Le « bas Moyen Age » (en « Francie Occidentale »)

1- Les Capétiens de 1000 à 1300 (2)

Les paysans sont les acteurs principaux des progrès de cette époque.

C'est la période des grands défrichements, et pas seulement dans le cadre des abbayes, Pour y attirer les paysans on leur offre une parcelle à bâtir et un lopin de terre ; ainsi se forment des « villages neufs » bien alignés

Les paysans sont aussi à l'origine de la croissance urbaine où ils s'installent autour des fortifications, formant les faubourgs, ou autour des châteaux et des abbayes où ils constituent des bourgs. Ils s'y font maraîchers, vigneron, artisans,... le plus souvent pour échapper à une tutelle seigneuriale.

L'organisation des campagnes se fait sur deux types d'exploitation :

- l'exploitation privée d'un bien familial adjacent à la maison pour la subsistance de la famille
- l'exploitation communautaire des forêts, pour la chasse et la cueillette.

Les paysans gagnent ainsi progressivement plus de libertés, à partir de 1150 des « Chartes de Franchise » sont établies.

Les meilleures conditions de vie des paysans leur donnent plus de robustesse et de santé.

C'est le groupe familial qui domine la vie : les parents, les enfants et un ou deux grands parents, mais dans le respect de l'intérêt de la Communauté.

La famille s'organise autour de la lignée masculine dont le patronyme s'installe dans les habitudes du XIIIème siècle.

La maison paysanne évolue au XIème et XIIème siècle, car on s'installe plus durablement :

La construction se sophistique : pans de bois et torchis, charpentes plus complexes réalisées par des professionnels.

Les toits restent végétaux même si la tuile commence à se répandre au sud à partir du XIIIème siècle.

La pierre commence à apparaître dans la construction rurale.

La règle est l'auto-construction.

Les fermes commencent à se disperser au milieu des terres exploitées par la famille.

Le four devient « banal », commun aux villageois.

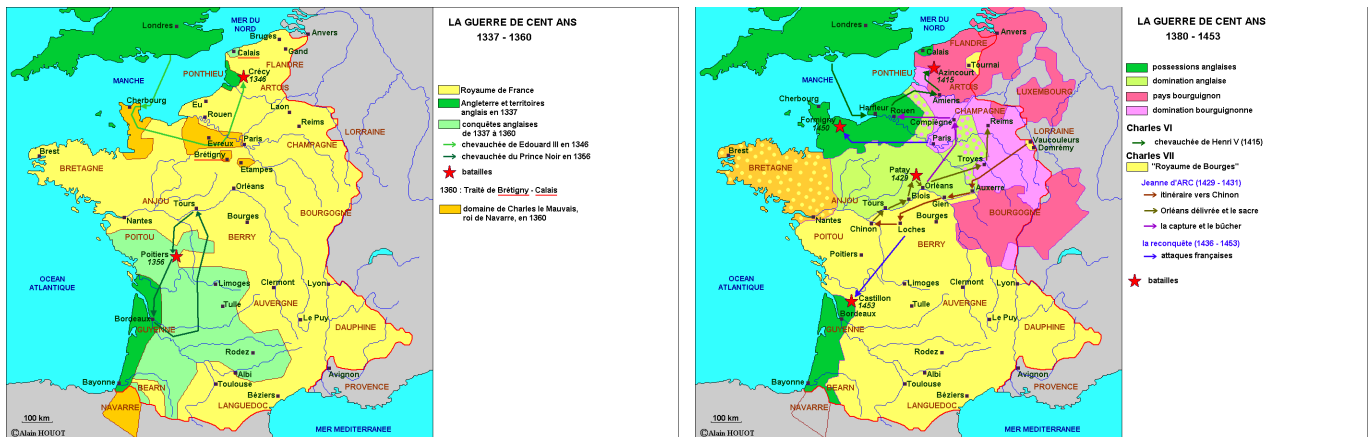


Ferme dans les Pyrénées

Le Bas Moyen Age (en « Francie Occidentale »)

2- Les Valois, de 1300 à 1450 (1) « Moyen Age tardif »

La Maison de Valois est la branche cadette des Capétiens, elle règne de 1328 à 1589. Leur règne commence par des défaites, se poursuit avec la peste, puis le soulèvement des marchands emmené par Etienne Marcel.



En 1349 le Dauphiné rejoint la France sans les comtés de Valentinois et de Diois qui le feront en 1446.

La prospérité de la période précédente a conduit à une surpopulation importante : 22 millions d'habitants dans le royaume vers 1345, et la production agricole ne suffit plus. Il est indispensable d'améliorer les rendements, d'améliorer l'outillage, de développer la fumure et d'organiser la rotation des cultures, mais cela se fait mal et trop lentement.

En outre le climat se refroidit, il est plus humide et plus imprévisible, si bien que la production de céréales est en difficulté alors qu'elle constitue la base de l'alimentation.

Les famines disparues depuis celle de 530 réapparaissent, les années 1315 et 1317 voient une chute de la production agricole de 45% et 70%.

Le partage des terres, consécutif aux héritages, réduit la taille des exploitations qui ne produisent plus assez pour survivre. Les paysans trop nombreux émigrent en ville.

Les seigneurs concèdent leurs terres dans des conditions de plus en plus dures et s'efforcent de revenir sur les libertés qui avaient été accordées antérieurement, ce qui entraîne des tensions sociales, et les conflits se multiplient.

En 1345 la peste noire se répand et tue 1/3 de la population, elle réapparaît en 1361 et des poussées locales se poursuivent après 1402.

En 1420 la population a été réduite de moitié et de très nombreuses terres sont à l'abandon.

Les problèmes de surpopulation et de famine sont ainsi brutalement éliminés.

Le Bas Moyen Age (en « Francie Occidentale »)

2- Les Valois, de 1300 à 1450 (2) « Moyen Age tardif »

Les paysans, beaucoup moins nombreux, avec des terres disponibles et de nouvelles demandes du marché voient ainsi leurs revenus s'accroître. Le pouvoir d'achat qui s'est accru en ville développe la demande en viande et en légumes.

Mais la guerre de 100 ans (1337-1453) fait rage et propage l'insécurité : en été les combats saccagent les récoltes et l'hiver les militaires au chômage se transforment en « routiers » et en « écorcheurs » qui pillent, incendient, violent et enlèvent pour réclamer des rançons.

Les paysans se soulèvent contre leurs seigneurs qui ne les protègent pas, ainsi la « jacquerie » de 1358 des paysans du nord de Paris qui vise à « exterminer nobles et seigneurs ».

En outre le coût de cette guerre d'un type nouveau pousse le Roi à créer un impôt sur les foyers nommé: « le fouage », « la taille » ou « la subside », dont les Nobles et le Clergé réussissent à se faire exempter, de même les villes obtiennent une réduction. Donc les paysans en sont les principaux contributeurs. Les impôts seigneuriaux et royaux, la dîme créée par Charlemagne pour le clergé, la fiscalité municipale qui apparaît, la « gabelle » impôt sur le sel généralisé par Philippe VI de Valois (1328-1350), pèsent gravement sur les paysans.

Dans la première moitié du XVème siècle la situation des campagnes est très déprimée, les terres trop éloignées des villages sont abandonnées, de même que les trop petits villages trop difficiles à protéger.

La maison paysanne continue d'évoluer :

A partir du XIVème siècle apparaissent les foyers muraux surélevés, avec une hotte et un conduit de fumée en bois recouvert d'argile, puis en pierre ou brique, mais cette organisation ne se répand que très lentement.

La mode de graver la date sur le linteau de la porte apparaît au XVème siècle.

Les villages se regroupent autour du château, de l'église, ou se créent dans les zones de défrichements. L'insécurité les pousse à se percher ou à s'organiser en rond, entourés de remparts.



ferme avec foyer mural en pignon



Cléon d'Andran (26)

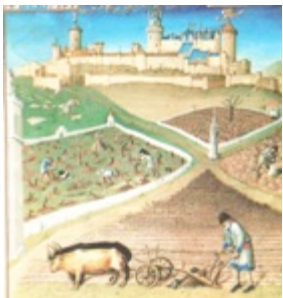
Le Bas Moyen Age (en « Francie Occidentale »)

2- Les Valois, de 1300 à 1450 (3) « Moyen Age tardif »

Les différents travaux des champs par les serfs atour du château du seigneur.
Enluminures du XVème siècle des « très riches heures du duc de Berry »



En février on se chauffe dans la maison dont on oit la pièce unique, mais déjà le foyer mural



Labours de mars



Fenaïson de juin



Moisson de juillet



Vendanges



semailles

Le « bas Moyen Age » (en « Francie Médiane »)

1)- Dans l'Empire Germanique, de 850 à 1446

La Drôme

La Francie Médiane issue du partage en 3 de l'Empire de Charlemagne, sera à son tour divisée en 3 avant de progressivement constituer avec la Francie Orientale, (au couronnement d'Otton 1^{er} en 962), **le Saint Empire Germanique**.

La grande Provence (incluant la Drôme) y sera rattachée en 1032. Puis le Dauphiné en sera détaché (avec la Drôme) et rejoindra la France en 1349, sans les comtés de Valentinois et de Diois qui ne le seront qu'en 1446, et le reste de la Provence seulement en 1482.

L'Empire Germanique qui se constitue se divise en une multitude de petits royaumes.

Contrairement aux Carolingiens les Ottoniens qui gouvernent l'Empire Germanique se méfient des nobles pour gérer le pays, et vont donner beaucoup de pouvoir à l'Eglise dont les abbés et les évêques (qu'il nomme y compris dans les duchés) constitueront l'armature de l'administration. Les affaires temporelles et religieuses sont intimement mêlées. Le « Saint Empire » porte bien son nom.

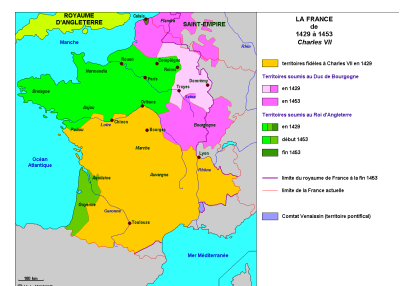
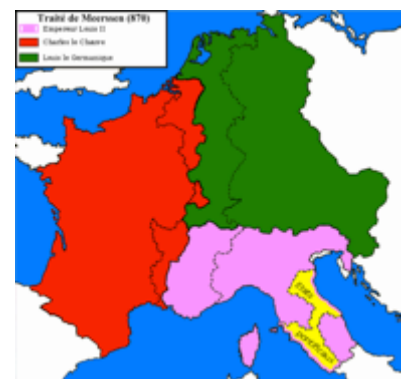
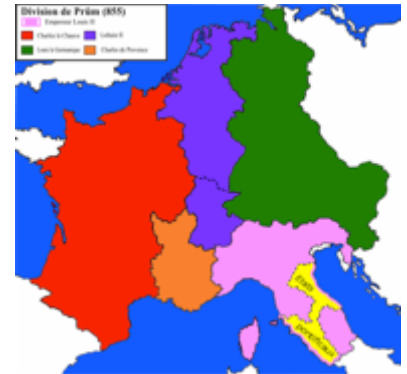
L'éloignement du Suzerain germanique a favorisé l'établissement d'une féodalité assez autonome et assez « belliqueuse » avec ses voisins. L'Evêché de Valence et le Chapitre de Die en viennent aux mains à la fin du IX^{ème} siècle.

Les évêques voulaient régner sans partage dans le Valentinois, les comtes ne le voyaient pas ainsi si bien que **les conflits se multiplièrent, et leur coût pesait sur le peuple et en particulier les paysans**.

Le futur Louis XI séjourna longuement à Valence et à son avènement il soulagea les drômois des charges imposées précédemment par les Princes, qui essayèrent de se révolter, en vain, et la féodalité disparut

Puis ce furent les conflits contre les Cathares. Valence servit de point de ralliement dans la croisade contre les « hérétiques » albigeois (1208-1229). Mais Valence et Die prirent le parti des « hérétiques ».

Enfin la peste ravagea le pays à partir de 1345, comme en France, et entraîna la famine en raison d'une forte mortalité qui décima la force de travail.



Le « bas Moyen Age » (en « Francie Médiane »)

2)- Dans l'Empire Germanique, de 850 à 1308

L'Ardèche

L'empire Carolingien qui éclate au traité de Verdun en 843 fait apparaître la Francie Médiane qui inclut l'Ardèche actuelle. Le Comte Evêque du Vivarais est sous la suzeraineté du Royaume de Bourgogne et de Provence.

Il en est détaché en 924, date à laquelle le Bas Vivarais se rattache au Comte de Toulouse et le Haut Vivarais au Comte de Viennois et de Valentinois.

Lors de l'excommunication du Comte de Toulouse, l'Evêque de Viviers s'empare de Largentière et de ses riches mines, et rejoint le Saint Empire Germanique en 1039.

A l'issue de la Croisade Albigeoise il passe à la France en deux étapes : 1271 et 1308.

Les états du Vivarais avaient pour caractéristique qu'il n'y siégeaient que deux états : la Noblesse et le Tiers, le Clergé n'y avait pas sa place, contrairement à ce qui se passait en France.

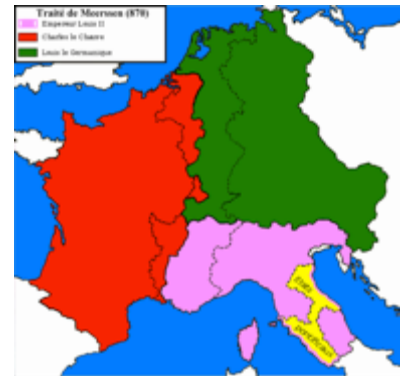
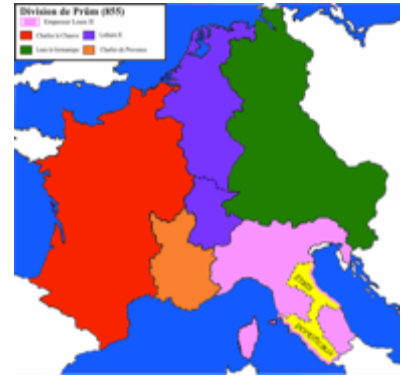
La guerre de 100 ans qui transforme les soldats en « routiers » et en « chauffeurs » en dehors des périodes de guerre fait peser sur les campagnes un lourd tribut.

En 1361 ces « routiers » gagnent contre les armées royales et continuent à piller la campagne Vivaroise.

Mais ils disparaissent vers 1430 après la capture de Jeanne d'Arc par le camp Bourguignon.

Un siècle de tranquillité allait suivre pour les Vivarois. Mais cette tranquillité s'arrêta avec les guerres de religion de la seconde moitié du XVI^{ème} siècle.

Pendant toute cette période le bâti rural a bénéficié des mêmes évolutions et des mêmes techniques que les autres régions, car les savoirs sont colportés par les Compagnons.



L'époque moderne de 1450 à 1800 (1)

Après 1450 la situation des paysans s'améliore : la peste a disparu, le climat redevient plus clément, la guerre de cent ans et ses fléaux ont pris fin.

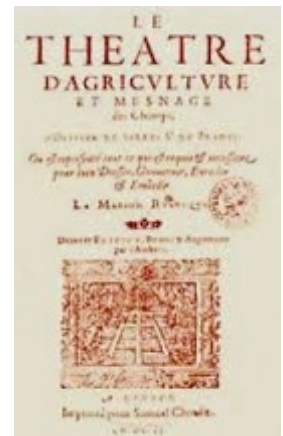
Louis XI (1461-1483) restaure le royaume, il rénove l'administration et la décentralise (Toulouse, Bordeaux, Dijon et Grenoble), il restaure l'ordre en incorporant les « écorcheurs » dans l'armée royale, et renforce le pouvoir royal contre les empiètements des seigneurs. Les domaines vacants sont repris par le Domaine Royal et vendus ou affermés aux paysans.

Dans les régions dévastées une vaste campagne de reconstruction s'organise, les charges sont réduites, une migration des villes vers la campagne qui manque de bras s'organise. **Quelques progrès techniques majeurs sont à l'origine de ce que l'on peut appeler une « inflexion » marquant une rupture avec le Moyen Âge**. L'invention de l'imprimerie (milieu du xv^e) accélère la diffusion des savoirs.

L'ardéchois Olivier de Serres contribue à l'amélioration des techniques paysannes par son ouvrage « Le théâtre d'agriculture et mesnage des champs ». (1470)

La culture du froment reste majoritaire, mais le seigle et le maïs, ainsi que la pomme de terre rapportés en 1496 par Christophe Colomb des Amériques, vont rapidement le supplanter en dépit des réticences des paysans vis à vis de ces plantes inconnues.

L'assolement devient quadriennal, la faux remplace la faucille pour les moissons, les régions spécialisent leurs cultures.



Les physiocrates des lumières mettent en avant l'importance de l'agriculture, si bien que **les aristocrates et les grands propriétaires se lancent dans l'expérimentation agricole**.

Bénéficiant des remises en ordre réalisées par Louis XI, les rois suivants Charles VIII (1483-1498) et Louis XII « père du peuple », (1498-1515) allègent les impôts et ouvrent une page nouvelle, celle de la Renaissance.

Cette seconde moitié du XV^{ème} siècle constitue une sorte « d'âge d'or » pour la paysannerie.

Cet « âge d'or » ne va pas durer, car la démographie repart vers 20 millions d'habitants et pose à nouveau problème dès 1520 : **trop de paysans pour trop peu de terre.**

Les guerres d'Italie (1494-1559) alourdissent à nouveau les impôts.

La propagation de la Réforme, prêchée en Drôme et surtout en Ardèche à partir de 1528, va donner lieu à des « **guerres de religion** », dévastatrices pour les campagnes de 1562 à 1589 malgré l'Edit de Nantes (1548).

Les impôts royaux triplent entre 1610 et 1640 puis doublent à la fin du siècle.

Le pouvoir royal se désintéresse des questions agricoles jusqu'à Colbert (1665-1683)

L'époque moderne de 1450 à 1800 (2)

C'est une période de transformations décisives : les acteurs du Moyen Âge : le Clergé, la Noblesse et leurs privilèges, vont céder leur place à l'État moderne et à la Bourgeoisie, et à leurs nouvelles valeurs idéologiques : l'individualisme, le travail, le marché, le progrès...

Les Monarques tendent à la formation « d'États-Nations dans lesquels Ils augmentent leurs pouvoirs , la France affirme progressivement ses limites.



Le XVIIIème siècle, siècle des lumières, va enfin se soucier de faciliter les travaux des champs et de développer les rendements.

La maison paysanne se complexifie et des types régionaux apparaissent, qui se confirmeront au XVIIème, XVIIIème et début du XIXème siècle.



Ardèche



Drôme

L'époque moderne de 1450 à 1800 (3)

L'importante campagne de reconstruction de la période fin XV^{ème} - début XVI^{ème} va faire évoluer l'habitat de la partie la plus aisée de la paysannerie, avec des constructions en pierre, plus vastes, dissociées des bâtiments d'exploitation, construites autour d'une cour centrale dans de nombreuses régions.

En montagne se développe la « maison bloc » avec les animaux au rez de chaussée, l'habitation au premier et le fenil au dessus. Avec souvent un grenier sur pilotis à l'écart

La maison paysanne se transforme :

La porte se renforce, s'équipe d'une serrure.

Des fenêtres apparaissent munies de volets de bois.

La pièce principale, celle du foyer, est celle où se déroulent toutes les activités. foyer mural surélevé et sa hotte se généralisent.

Les maisons les plus aisées se dotent d'un évier de pierre, d'une cheminée et d'un four intérieur.

Les niches de rangement ménagées dans le mur et les étagères en bois sont plus fréquentes.



Le

Le lit est fait d'un bâti de bois garni d'une paille, et dans les meilleurs cas de draps et de couvertures.

Le berceau est suspendu, garni de langes et de paille.

Comme autre mobilier, des bancs, tabourets, escabeaux et coffres pour le grain, l'argent et les objets précieux.

Une table, ou une planche sur 2 tréteaux.

Une maie où l'on pétrit le pain que l'on ira cuire au four banal.

La vaisselle est en bois pour les écuelles, en céramique pour les pots, terrines et pichets. Le plus souvent aussi une ou deux pièces d'étain ou de cuivre.

De nombreux ustensiles pour la cuisine, la lumière et le feu.



Musée de Cognac



photo de « photopixel » Quercy

Des pièces supplémentaires commencent à apparaître, parfois à l'étage : des « chambres » pour y dormir ou comme simples remises

L'époque contemporaine 1800 - 1965

Le XIX^{ème} siècle et le début du XX^{ème} verront des progrès techniques décisifs en agriculture.

La mécanisation et la motorisation se développent d'abord aux Etats Unis : faneuses en 1816, batteuses en 1818, faucheuse en 1822, tracteurs à moteur en 1875, mais tardent à atteindre la France (première moissonneuse tirée par un cheval en 1851).

Une circulaire adressée aux préfets en 1876 indique : « l'introduction d'un matériel perfectionné dans une ferme est véritablement une **œuvre de progrès et d'humanité**, et c'est le but que le Gouvernement de la république s'attache à poursuivre ».

En 1881 est créé le Ministère de l'Agriculture, en 1884 apparaissent les Syndicats Agricoles qui promeuvent des achats de matériel en commun.

Mais le monde paysan est attaché au travail manuel et à l'effort.

Il ne voit pas l'intérêt de s'endetter pour investir en machines alors que la main d'œuvre est abondante. En outre la terre est très morcelée et la taille des parcelles peu adaptée aux techniques nouvelles. Malgré tout la fin du siècle voit la motorisation dans les campagnes, d'abord dans les grandes exploitations qui peinent à garder leurs ouvriers, puis encouragée par les Sociétés Agricoles .

Après la guerre de 14-18 l'Etat reprend l'initiative, il facilite le remembrement et la production de tracteurs. En 1939 apparaît la moissonneuse-batteuse, mais elle ne s'imposera que lors des trente glorieuses (1945-1973).

Après la guerre de 39 - 45 la mécanisation devient une priorité du plan Monnet (1946) qui vise à doter la campagne de 200 000 tracteurs et d'y pousser à l'utilisation des engrais.

Les rendements explosent, le nombre d'exploitations passe de 3 millions à 300 000, les ouvriers agricoles sont attirés par les villes et leurs usines.

L'habitat paysan est abandonné par ses habitants partis à la ville, et ceux qui restent se font construire une maison « moderne » à proximité de la ferme, ou la détériorent....



Ruine d'une ferme en Ardèche



Ruine d'une pailhisse ardéchoise



Panneaux solaires dans le Vercors

C'est alors que Maisons Paysannes se crée en 1965 pour inciter à sauvegarder ce patrimoine bâti et paysager qui fait le charme de nos campagnes.

C'est 50 ans de cette mission que vous raconte le livre « Un trésor est caché dedans » (voir panneau spécifique plus loin).

L'évolution de la maison du paysan

Evolution démographique (compléter par des chiffres)

L'affaiblissement démographique du III^{ème} siècle favorise la progression des germains vers le sud.

En 400 la population est montée à 12 millions

Au VI^{ème} siècle importante migration germanique qui s'impose aux populations en place, le volume de migrants ne sera plus égalé même lors des invasions scandinaves ou des invasions arabes des IX et X^{ème} siècles.

Au IX^{ème} siècle elle n'est plus que de 6 millions

Le village, création du Haut Moyen Age (VI au X^{ème} siècle), se stabilise du X au XII^{ème} siècle.

Les châteaux apparaissent en nombre au X^{ème} siècle

Les églises se multiplient du X au XII^{ème} siècle

La maison en pierre se généralise du XII au XIII^{ème} siècle

La prospérité des XII et XIII^{ème} siècle porte la population à 22 millions

Les famines qui réapparaissent au XIV^{ème} siècle en raison de la dégradation du climat, puis la peste réduisent fortement la population qui tombe à 12 millions en 1400

Les déplacements

La dynamique des échanges connaît un essor considérable après l'an 1000, sur des voies principales qui restent celles des siècles précédents, avec quelques variantes conjoncturelles.

Le plan routier se stabilise au XIII^{ème} siècle et perdure jusqu'à la révolution industrielle/.

Les principaux axes de circulation vont vers saint Jacques de Compostelle, Rome et l'Angleterre.

C'est sur ces axes que s'implantent des les carolingiens (750 à 850) les institutions monastiques et leurs structures d'accueil et d'hospitalité. Il s'y ajoute un entre-las de relais de poste, de boutiques et d'ateliers. Les Templiers, moins –soldats y prennent une place importante.

Ces voies sont aussi celles de la propagation de la religion, de l'art, des techniques et des savoir faire, en particulier architecturaux.

La campagne elle même est mobile, elle se déplace selon les saison pour trouver du travail, pour partir en pèlerinage, pour aller vendre ses produits dans les centres urbains

Le développement des techniques agricoles près l'an 1000 va sédentariser les paysans , en particulier sur les importants défrichements de l'époque ou pour les nouvelles plantes : maïs, pommes de terre,...

La culture de la vigne et de l'olivier qui était restée à usage local jusqu'au XVII^{ème} siècle se transforme progressivement en une culture d'échange et de commerce qui elle aussi prend la route.

L'évolution des techniques agricoles (1)

Le moulin hydraulique courant chez les romains, parfois sophistiqué (ensemble des 8 moulins de Barbegal à Fontvieille, maquette ci dessous) reste fréquent à l'époque carolingienne (750 à 850) se généralise sur tous les cours d'eau après l'an 1000.



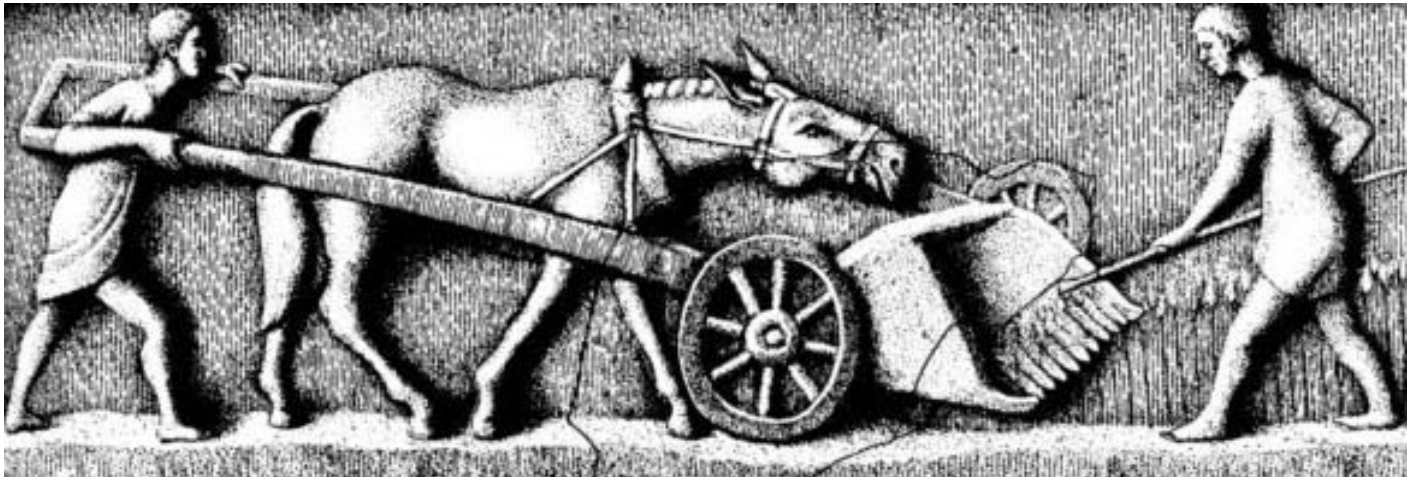
Il fournit l'énergie à de nombreuses activités :

- moulin le grain
- fouler le drap
- tanner les peaux
- scier le bois
- actionner le soufflet et le marteau des forges et des fonderies.

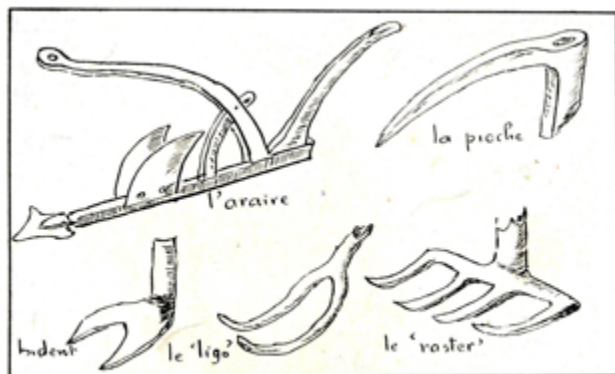
Au XIIIème siècle on en recense 20 000 dans le royaume.

Le propriétaire en est le seigneur, un entrepreneur ou un groupe de paysans.

Une machine à moissonner sur 2 roues est inventée au I^{er} siècle. (décrite par Pline)



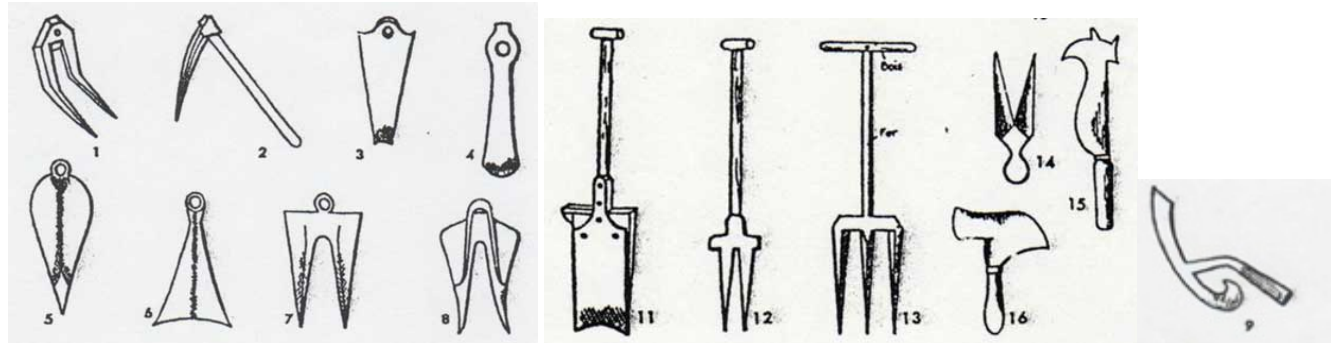
La roue inventée 3400 ans avant notre ère est considérablement améliorée par les gaulois qui y ajoutent un cercle de fer. Ce sont encore les gaulois qui inventent le tonneau, ils inventent aussi le soc métallique de l'araire pour travailler plus profondément les sols plus durs.



Outillage agricole gallo-romain

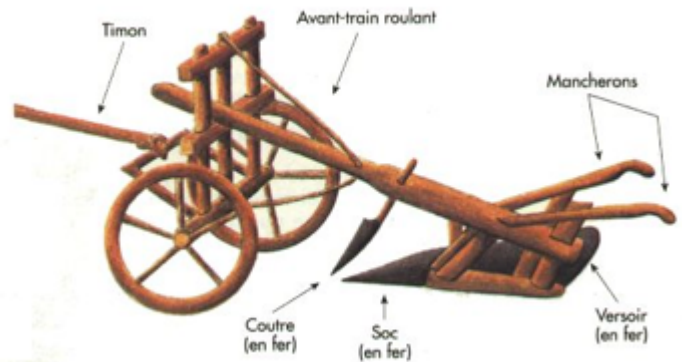
L'évolution des techniques agricoles (2)

Le Haut Moyen Age maîtrise le travail du fer pour les socs des charrues et les outils de toutes sortes parfaitement adaptés à chacun des travaux agricoles. Le développement des armes a encore amélioré le savoir faire.



1 Houe à deux dents, d'époque romaine 2 Pic 3-6 Houes à une lame (eissado) 7-8 Houe à deux dents ou bigot 9 Taio raco, pour couper le marc de raisin dans le pressoir (les Baux) 10 Faucille dentellée pour la moisson (voulame) 11 Bêche de bois garnie de feuilles de fer (Luchet) 12 Pelle-versoir à deux dents 13 Lichet à garance 14 Forces pour la tonte des brebis (Forfes) 15 Falx vineatica de Columelle 16 Poudadouire à taller la vigne

Les innovations se multiplient en particulier sur la charrue qui, dotée du « coufre », long couteau de fer devant le soc, montée sur roues et tirée par des bœufs équipés de harnais de trait et de collier d'épaule (venus de Chine) puis par les chevaux, permet dès le VIII^{ème} siècle le travail des sols lourds et argileux.



La herse est utilisée pour enfouir les graines, ce qui améliore les rendements. (7 à 8 grains récoltés par grain semé).

La Renaissance qui sophistiquera les techniques à disposition de la Bourgeoisie et de la Noblesse, comme les carrosses, ne fera pas évoluer les outils du monde agricole, il faudra attendre la révolution industrielle du XIX^{ème} siècle pour voir de réelles avancées.

L'évolution des techniques agricoles (3)

La mécanisation agricole s'accélère avec le XIX^{ème} siècle. D'abord avec la force animale.



D'abord la machine à vapeur remplace le cheval, puis c'est le moteur à gas oil et le tracteur.



tracteur Case 1922



Tracteur Fiat 1919



Ferguson 1953

L'évolution des techniques constructives

Avec la disparition des grands domaines agricoles romains, les paysans au statut précaire et aux faibles revenus ne peuvent qu'utiliser des techniques simples et des matériaux offerts sur place par la nature : des structures en branchage, des cloisons en terre et paille et une toiture de chaume ou de genêt.

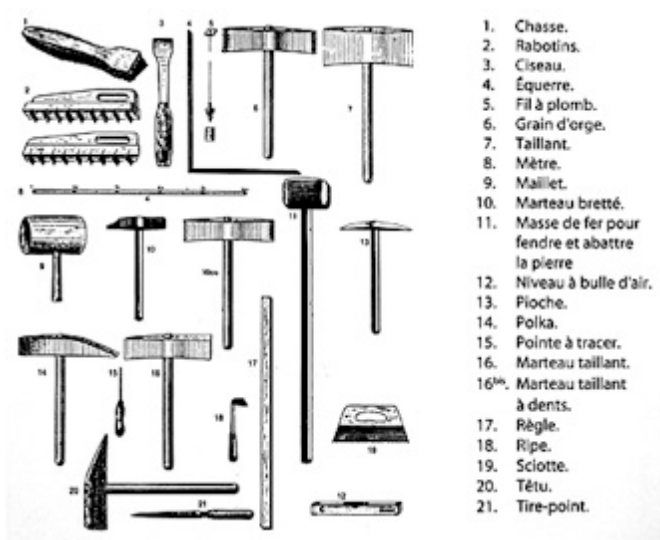
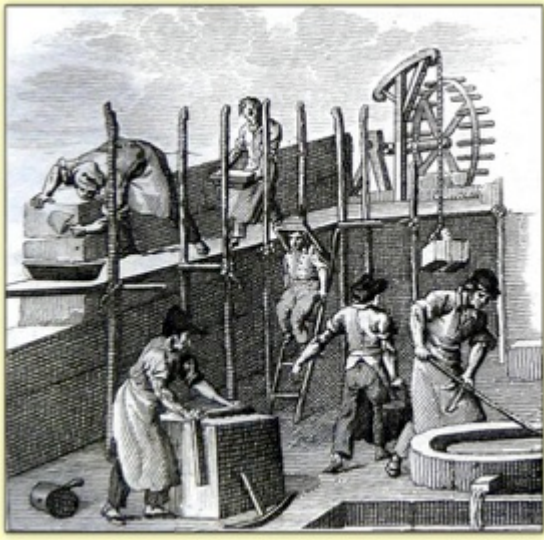
Dans les régions du sud et surtout après l'an mille la pierre se répand dans la construction.



Avec l'amélioration des techniques constructives pour les édifices religieux romans et gothiques et le développement du Compagnonnage, et surtout l'autonomie et l'augmentation des ressources des paysans, l'habitat s'améliore et ressemble beaucoup à celui qui subsiste dans les villes médiévales et les plus vieilles fermes.

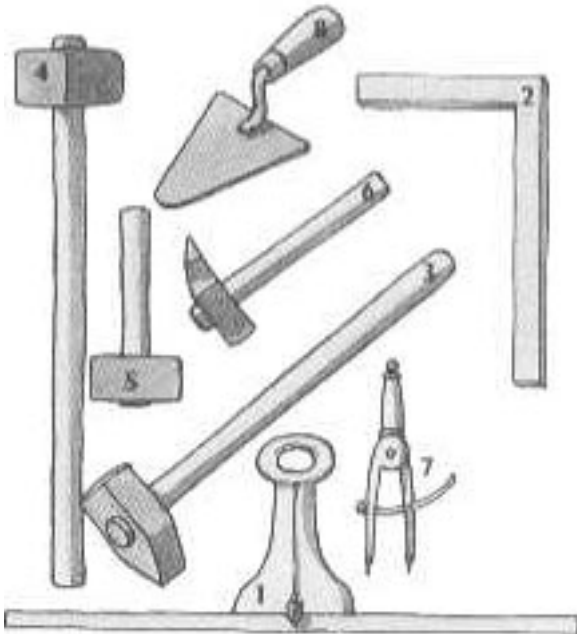
Des fermes plus ou moins développées se construisent selon la richesse de l'exploitation. Les matériaux naturels (chaume,...) sont remplacés par des matériaux manufacturés (tuile romanes,...)





1. Chasse.
2. Rabotins.
3. Ciseau.
4. Équerre.
5. Fil à plomb.
6. Grain d'orge.
7. Taillant.
8. Mètre.
9. Maillet.
10. Marteau bretté.
11. Masse de fer pour fendre et abattre la pierre.
12. Niveau à bulle d'air.
13. Pioche.
14. Polka.
15. Pointe à tracer.
16. Marteau taillant.
- 16^m. Marteau taillant à dents.
17. Règle.
18. Ripe.
19. Sciotte.
20. Tétu.
21. Tire-point.

Les outils sur le chantier



Le livre des 50 ans : « Un trésor est caché dedans »

Un **livre-témoignage** des missions et des thèmes auxquels les adhérents se sont attelés, racontés par ceux-là-même qui les ont portés, et faisant un pont entre le riche passé de l'Association et ses projets au service de la construction durable et des paysages.



Le laboureur et ses enfants

Travaillez, prenez de la peine
C'est le fonds qui manque le moins
Un riche Laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos parents.
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage
Vous le fera trouver, vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'Oût.
Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse.
Le père mort, les fils vous retournent le champ
Deçà, delà, partout ; si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.
D'argent, point de caché. Mais le père fut sage

Les huit chapitres :

- 1- **Arrêtons le massacre !** raconte les raisons de la création de l'association et son étonnante histoire,
- 2- **Précieux paysages** replace le combat pour le patrimoine bâti dans son cadre naturel,
- 3- **Une encyclopédie du patrimoine rural** montre comment MPF est devenue un centre de ressources exceptionnel au service de la connaissance du patrimoine vernaculaire,
- 4- **Restaurer, oui, dénaturer, non !** expose la philosophie qui doit guider toute restauration,
- 5- **La valeur des matériaux et des savoir-faire anciens** insiste sur les techniques et la transmission,
- 6- **L'âme de nos bourgs et de nos villages** plaide pour un urbanisme rural de qualité,
- 7- **La maison de pays est écologique** souligne les qualités environnementales du bâti ancien, fondamentales pour des constructions contemporaines durables,
- 8- **Une aventure humaine** évoque l'intérêt puissant de l'action associative dans les parcours de vie comme dans la construction de la société.

Le concours René Fontaine

Un concours annuel ouvert à tous, adhérents ou non, qui récompense les plus belles restaurations et réalisations.

En Drôme cette année 4 dossiers présentés.



Une maison de village à Crest restaurée
Par Philippe Bosc



La Halle de La Touche construite à l'ancienne par des
Compagnons à la demande de la mairie.



Chaumière restaurée à Lus la croix Haute par la famille
Castellano



« Fabrique de jardin » restaurée à Saou par la famille Rey